

j'imprime au symbole ultime
relie l'écorce au mirage
extrais l'onde fluide
fonte au voile inféodé

l'histoire se trouve là
où les chaînes s'exhibent
faux brillants des exégèses sérénades

se lever au premier rayon du café
boire l'antidote
s'évader sans fiel aux ronces des chemins interdits
marche en travers de sous-terriennes législations
au mitan de leurs dictons
au féminin des convictions

puisque mon tout est CRÉER

je marche pour percer le temps
agite un dire en substantifs clairs-obscur
en épithètes drues
au vagir de l'acte
parole infiniment accouchée

je froisse mes forêts en boules de papier noir
d'où l'énorme pays gicle aux matériaux acquis
et le drap cuve un sang apprêté
dans la puberté des lignes
la pureté d'un lingot
possédant du moi

griffe aux ventres démasqués
peau cuisse des rimes anarchistes
décontracte enfin
pour la résonance des voyelles interjetées
d'où globe-trottent les syllabes artères authentifiées

stimuli du réel
strip-tease en jeux pervers
et mer et monde
renaissante navigation

j'écris les pieds aux sources vives
mes verts globules en cascades
aux péchés miraculeux
imaginaire en crue
stigmatise les crocs
institue la phrase à pendre aux cous
des ondes écologiques
toutes mes soeurs cosmiquement rassemblées
à la hauteur de l'écrit

JE d'espace et de fruit
mes pétales s'insurgent aux sangles noires
des bouliers bureaucratiques
mes articulations s'apparentent à l'agitation
des corrosives densités

appellation contrôlée

des heures prises à mains armées
aux vibrances poétiques
cent milles fourmis magnétisées robotisées pressurées
par capital interposé

massacre des *plumes* d'oies blanches
au cortège matinal des talons aiguillonnés
sur les marches de la mort
de la triste comédie

vienne vienne la prose-café

la maison habite un corps hanté
j'écris au glaive ardent des effigies
rupture des encres
j'ausculte mon cri
la main s'enfièvre
nouveau lieu

des futuristes dimensions
poussent au champ des mots

coaguleront

pour les semences d'un siècle
en porte à faux
ivre
oeuvre
ovulant mes politiques
d'amour à poing nommé

*île charnière au tracé du discours
pivote au socle du verbe
métaphores in-signes des conceptuels bois sculptés
la fenêtre souffle au bleu des rivières
expose apothéose
défie le bronze accent
l'envoûtante gorge
pour le poème à forme jouir*

Francine Déry
juillet 1978—

à paraître dans un prochain recueil intitulé *Des Poèmes à la lettre.*